



TATÈNE

Veuve TCHANCHET

Journal Satirique Illustré

PARAISANT LE SAMEDI

| | | |
|----------------------------|--|---|
| ABONNEMENT | POUR TOUT CE QUI CONCERNE LA RÉDACTION ET L'ADMINISTRATION | ANNONCES |
| Six mois. fr. 2,50 | S'adresser : 31, rue de l'Ouest, Liège. | 4 ^e page, la ligne . . . 0,30 |
| Un an fr. 5,00 | | 3 ^e — réclame 0,50 |
| | | 2 ^e et 3 ^e dans le texte 2,00 |

SINCÉRISME.

M. le chevalier Le Clément de Saint-Marçq, qui est en même temps un aéronaute militaire et un spirite distingué, a invité *Tatène* à assister à participer aux études entreprises pour « l'organisation belge » du « mouvement sincériste universel ». Nous nous faisons un devoir de transmettre cette invitation à tous nos lecteurs. La première conférence du cours public et gratuit de *Théologie sincériste* aura lieu le lundi 12 janvier prochain, au café du Cadran, rue de l'Académie, à Liège. Et à 9 1/2 heures on fondera un comité local provisoire.

M. Le Clément de Saint-Marçq, qui est le propagateur en Belgique du mouvement sincériste, s'attelle à une tâche formidable. Nous nous en voudrions de le décourager. Les occasions qu'il a eues, en ballon, de voir les choses de haut et celles qu'il fit naître, en des séances de spiritisme, de toucher aux mystères de l'au-delà, l'ont, après tout, préparé à la besogne ingrate qu'il va entreprendre.

Son programme vaut d'être reproduit. Il est présenté dans les considérations générales qu'on va lire :

« Le mouvement sincériste est une conséquence des idées introduites en ce monde par les manifestations du spiritisme.

» Par le canal de l'écriture médianimique sont parvenues des révélations, neuves pour le sujet récepteur, sur la nature véritable des mystères de toutes les religions et principalement du christianisme.

» Le rôle prétendument moralisateur des religions est dénaturé et rendu néfaste par la carapace de mensonges dont les dogmes s'entourent.

» Une statistique récente démontre que l'enseignement catholique a pour effet de quintupler le nombre des criminels.

» Le salut moral de ce monde ne peut être trouvé que dans un grand effort de sincérité, agissant à la fois dans l'individu et dans la collectivité.

» L'instinct qui pousse le monde vers un meilleur devenir, l'influence bienveillante des causes intelligentes invisibles qui protègent notre race, la convergence de tous les efforts des hommes de bien dans le passé, la suggestion encourageante et forte d'espoir de toutes les prophéties, la volonté même de la Providence dans les limites où nous pouvons la concevoir, — tout entraîne ce monde dans la voie de sincérité et de loyauté que nous cherchons à rectifier, à élargir, à éclairer.

» Le mouvement sincériste est universel : il vit et se manifeste partout où un honnête homme lutte contre le mensonge, pour le triomphe de la vérité.

» Mais nous voulons l'organiser afin de le rendre plus fécond, plus efficace et plus puissant, nos efforts dans ce but, se sont concentrés d'abord sur notre pays.

» Nous concevons la nécessité de voir se former en chaque ville un ou plusieurs cercles d'études, d'enseignement mutuel, d'expérience et de propagande.

» Il faut étudier pour vérifier les thèses que nous exposons et en déduire toutes les conséquences.

LES GRANDS INVENTEURS



Celui du Music-hall liégeois : M. GOTTSCHALK

» Il faut aussi propager d'une façon universelle toutes les notions déjà démontrées, chacun se bornant d'ailleurs à répandre les idées qu'il a pu vérifier lui-même. »

Diable, diable, diable, diable! si j'ose m'exprimer ainsi, c'est une véritable croisade que vont entreprendre M. Le Clément de Saint-Marcq et ses adeptes, s'il en est qui auront le courage de le suivre.

Les voilà qu'ils vont combattre le mensonge dans la Légende et l'Histoire, les voilà qu'ils veulent reviser la morale, du moins la morale chrétienne, qui est encombrée des mensonges sacerdotaux.

Belle entreprise, mais qui me paraît bien plus compliquée encore que ne le croit le nouveau pionnier de la Vérité. C'est qu'en effet le Mensonge règne vraiment et souverainement sur le monde, malgré cette affirmation purement gratuite que la Vérité est Une et Souveraine.

Notre vie, notre éducation, nos gestes, nos plaisirs, nos sentiments, nos espoirs, tout cela a pour base essentielle le Mensonge.

A chaque instant, nous parlons contre notre pensée et l'on ne conçoit même pas que nous puissions faire autrement. Car les réticences, c'est encore du mensonge et le législateur l'a bien compris, en demandant le serment de dire non seulement la Vérité, mais toute la Vérité.

Nous publions en ce moment, dans *Tatène*, un feuilleton qui, sous une forme plaisante, a une portée morale voulue. Il montre, avec des exemples familiers, comment la vie courante serait mise sens dessus dessous, si chacun disait simplement ce qu'il pense, car à la sincérité de la pensée devra suivre logiquement la sincérité des actes. Notre éducation est, évidemment, complètement à refaire et je n'y contredis pas, car le mensonge mondain que l'on croit nécessaire m'est insupportable... encore que je me voie obligé de m'y adonner moi-même jusqu'à un certain point.

Nos gestes sont appris et non point naturels, sinon le libre cours laissé à nos instincts pourrait amener des manifestations au moins imprévues. Nos plaisirs sont artificiels, d'autant plus qu'ils sont moins grossiers.

Nos sentiments sont, eux, plus éloignés peut-être de la Vérité et de la Sincérité que toutes les autres parmi nos manifestations, et je pourrais longuement épiloguer, par exemple, sur l'Amour, avec un grand A, qui n'est pas autre chose que le travestissement d'un simple instinct.

Quant à nos espoirs, sans lesquels la Vie nous paraîtrait bien vide, ils sont remplis de mensonges et cependant nous y tenons.

Où donc que nous regardions, quoi que nous fassions, ce n'est de toutes parts que trébuchets habilement posés pour faire choir la Sincérité qu'exalte M. Le Clément de Saint-Marcq.

La Religion Sincériste est cependant bien séduisante pour un philosophe. Je pourrais faire grief d'y introduire le spiritisme, dont de récentes discussions ont mis en doute la possibilité, mais cette croyance aux esprits ne gêne pas mon éclectisme.

Seulement, je me trouve dans le plus grand embarras pour rechercher la Vérité, non au delà de la Vie, mais en moi-même.

On m'a démontré, et j'ai pu me rendre compte que mes sens sont absolument insuffisants pour distinguer la réalité des choses. Me voici amené à me méfier considérablement de moi-même, autant que de ma pensée et de mon jugement.

Pristi! s'il est si difficile déjà de voir vrai, d'être vrai et de dire vrai, comment parviendrai-je à la Sincérité intrinsèque?

Georges Curtius.



M. OCTAVE GOTTSCHALK

L'inventeur du Music-hall liégeois.

Le music-hall et le cinéma sont des choses qui ont pris une place énorme dans les cerveaux liégeois et le programme de la semaine est devenu une préoccupation primordiale chez nos concitoyens. Vrai, il y aurait peut-être bien quelques autres petites façons de tuer le temps, mais allez donc essayer de changer le goût populaire. Pour ma part, je ne m'y hasarderai pas et je préfère attendre.

Cependant est-il nécessaire d'attendre pour clouer au pilori de l'histoire liégeoise l'un des coupables dans cette transformation de nos mœurs citadines? Non pas, et, sans plus tarder, nous accusons formellement M. Octave

Gottschalk, fondateur et directeur de « Liège-Palace », d'avoir bouleversé notre paisible vie de jadis et de n'avoir pas voulu nous laisser nous endormir paisiblement en rêvant des souvenirs de la toute exposition de 1905.

Faut-il, cependant, trop lui en vouloir? Je ne crois pas. Nous étions vraiment fort menacés d'être noyés par les entreprises germaniques, d'un goût souvent douteux. Puisque le public liégeois voulait vraiment, comme jadis à Rome... de la bière et des jeux, il était préférable que ce fût en des établissements ayant une allure gaie et dans une atmosphère légère et souriante.

C'est ce que pensa le premier M. Gottschalk, allié à quelques compères, en créant il y a trois ans ce « Liège-Palace » qui devait faire surgir après lui tant d'autres grands music-halls.

Vous le connaissez au moins de vue, cet inventeur de joies nouvelles, mais respectables. Il apparaît généralement aux foules accoudé à la balustrade qui protège le buffet. Il est d'un *borguimaisse* de campagne qui s'est porté en ville pour y faire quelques affaires, une bonne figure de bon vivant, large et paisible, li a l'œil vif et malin qui surveille tout autour de lui, sans trop y paraître; il a la main accueillante et s'il parle, le verbe aimable mais adroitement persuasif.

Sous des dehors très simples, ce garçon a mis debout, puis a su mener une entreprise qui parut d'abord irréalisable et n'était, du reste, pas sans péril.

Vous connaissez l'aspect du vaste hall de « Liège-Palace », les publics si divers qui s'y mêlent, l'atmosphère amusante du music-hall, la gaieté suspendue aux murs, la clarté descendant des grands lustres. Tout cela est bien liégeois, avec une note élégante empruntée évidemment à nos amis de France.

M. Octave Gottschalk n'a vraiment rien négligé pour séduire les foules. Il faut, dès lors, lui être très indulgent de monopoliser si souvent les loisirs des Liégeois.

Tiesse di hoye.

PETIT SANF-FIL
—
LES ROIS
—

Messieurs,

L'habitude était de vous fêter le 6 janvier, encore que d'aucuns prétendent que c'est le jour pour vous, toute l'année. Mais il est évident que le 6 janvier n'est plus ce qu'il fut jadis. Il est porté aujourd'hui quelques petits inconvénients, ce pauvre Manoel de Portugal en sait quelque chose, et on prévoit le moment où d'autres pourraient, comme lui, être forcés de mettre la clef sous la porte et de s'en aller. Malgré cela, la profession reste très demandée et lorsqu'un trône devient vacant, il est vite occupé. Si, d'autre part, une charge nouvelle est créée, c'est tout comme dans le notariat: les postulants ne manquent pas. Voyez combien ils furent qui demandèrent à régner sur l'Anatolie, un pays à trois quarts sauvage.

Si on demandait au futur roi, le prince de Wiede, son avis, gageons qu'il s'empresserait d'affirmer que son désir de régner n'est inspiré par une autre raison que celle de faire le bonheur de son futur peuple.

Et vous nous bâillez tous la même chose, oh! Majestés diverses.

Faire le bonheur de son peuple, est-ce vraiment bien là le plus petit de vos soucis? Je me permets d'en douter un brin.

Plusieurs d'entre vous se croient encore souverains par droit divin, tels le Tzar, le Sultan et l'Empereur d'Allemagne. Cela veut dire que leur peuple existe pour eux et non eux pour leur peuple.

Il en est d'autres en face de qui on a dressé des barrières constitutionnelles, mais gageons que vous ne les acceptez que forcés et contraints, rois d'Italie, d'Espagne, du Japon et d'ailleurs.

Faut-il vous rappeler qu'il existe enfin parmi vous une troisième catégorie, qui fut jadis la plus ancienne: celle de ceux qui sont rois par la force.

Hélas! le beau temps est loin, où cette catégorie était nombreuse. On n'en retrouve plus, maintenant, de spécimens qu'au centre du Continent Noir. Ce sont pourtant ces rois qui aiment le plus complètement leurs sujets: ils vont jusqu'à les manger.

N'en déplaise aux folkloristes et aux historiens, la fête des rois, et surtout de la galette symbolique qui l'accompagne, doit remonter à des temps bien plus anciens que ceux des Rois Magés.

C'est par ironie, certainement, que les bourgeois se partagent la galette d'Épiphanie et que la fève désigne un roi.

Le gâteau, mais vous n'avez garde de le par-

tager; chacun d'entre vous en possède un qu'il ne manque pas d'arrondir chaque fois que l'occasion s'en présente. Il en est de ces galettes royales qui valent de 300 à 500 millions et nous avons connu un souverain qui s'était fait financier pour satisfaire sa faim, qui était excessive.

Décidément, les peuples constitutionnels ou non, civilisés ou sauvages, blancs ou noirs, ne diffèrent pas beaucoup des autres: ils sont tous d'une bonne pâte. Et je comprends, Messieurs les Rois, que vous ne manquiez pas de proclamer que vous aimez vos peuples.

Les ogres aussi aiment les petits enfants, d'autant plus qu'ils ont faim, et vous avez généralement un rude appétit, Majestés...

Zizi Panpan.



TYPES POUR REVUES

Depuis dix ans dans toutes nos revues Défilent les mêmes personnalités, Qui nous racontent ou chantent les bévues Qui leur valent leur popularité.

Monsieur Fraigneux, comme Monsieur Valère, Fur'nt présentés plus de cinquante fois, Une revue, n'est bonne et ne peut plaire Sans ces Messieurs... on le croirait, ma foi...

Notre mayeur, malgré sa corpulence, Et son physique difficile à piger, Comme les autres fut souvent de la danse, Mais rarement on a pu le singer!

Dans les revues qui r'présent'nt Delaite, Le célèbre défenseur des Wallons, « Sa tête » fut chaque fois très bien faite! On r'connaissait le p'tit homme plein d'aplomb.

Depuis qu'Demblon a quitté notre ville, Pour aller vivre chez les Bruxellois, Les revuistes ont laissé « l'homme » tranquille, Qui dans les revues défilait chaque fois.

Jules Seeliger fut représenté comme Ses camarades — mais on ne découvrit Jamais d'acteur, qui fût assez bel homme Pour faire dire: Nom d'un chien, c'est bien [lui]... Gnouf-Gnouf.

LE VRAI GUIDE
DU TOURISTE A TRAVERS LIEGE

CERCLES ET SOCIETES

Il n'est pas dans les habitudes des touristes, évidemment, de s'attarder dans les cercles et sociétés des villes qu'ils traversent. Peut-être ont-ils tort, car c'est à voir les gens chez eux qu'on commence seulement à les connaître. En notre pays liégeois, les hommes sont plus chez eux dans leur cercle que dans leur demeure. Aussi conseillons-nous vivement aux étrangers de s'introduire dans quelques-unes de nos grandes sociétés.

Nous pouvons leur en présenter plusieurs.

L'EMULATION.

C'est la doyenne. Elle est située place de l'Université. On la considère surtout comme un musée où quelques vieux tableaux viennent s'exposer à des heures très régulières. Parfois, l'un d'eux disparaît, mais on se préoccupe beaucoup moins de cet enlèvement que de celui de la Joconde.

De temps en temps, pour faire croire à l'activité d'une société que l'on pourrait croire endormie à jamais dans la paix du Seigneur, la grande salle, qui ressemble à une église, s'ouvre pour abriter une exposition moins ancienne que celle du premier étage, ou bien pour entendre de la musique de tout repos. Tout a été organisé, du reste, là-bas, pour créer une atmosphère religieuse: on y voit même un jubé.

Une chose a longtemps étonné les passants: la hauteur du perron qui donne accès dans la maison. On a cru que c'était une épreuve réservée aux membres pour les convier à élever leur pensée. Il n'en est rien, on avait simplement voulu surhausser le rez-de-chaussée afin de permettre à un marchand d'œufs ou de légumes de s'installer dans les sous-sols.

Comment, me direz-vous enfin, pareil cercle végète-t-il à perpétuité? C'est que, n'ayant pas de vie légale, il lui est impossible d'avoir une mort civile.

LA MILITAIRE.

Il y a de nombreux points de ressemblance entre la Société Militaire et l'Emulation, et la raison de sa survie est absolument la même.

La Militaire est surtout composée de membres civils, bien qu'elle n'ait jamais pu acquérir la personification du même genre.

Il faut avouer, cependant, qu'on y fait, à l'instar du militaire, certaine stratégie, mais ce n'est qu'en se livrant au passionnant jeu de domino que cette faculté se rencontre chez les sociétaires.

Le local contient une vénérable relique: un billard à blouse que faillirent, jadis, mettre à mal une bande d'énergumènes dont on sut heureusement décourager les entreprises bruyantes.

Depuis lors, quelques vénérables personnages sont seuls autorisés à s'y essayer d'une bande plutôt molle, le dimanche.

Le local n'est point inconfortable, et, il y a quelques années, estimant que les crânes brillants des sociétaires ne suffisaient pas à l'éclairage intérieur, on augmenta le nombre des luminaires. Tout récemment, pour rappeler aux foules l'existence de la Militaire, on a installé devant la façade une brillante enseigne lumineuse. Les étrangers de passage place Saint-Lambert le soir, trouveront aisément la porte du local, seulement nous tenons à les prévenir qu'elle sera close. On n'entre à la Militaire qu'au grand jour.

LA LITTERAIRE.

Ce cercle gîte place du Théâtre, derrière les arbres de ce qu'on appelait jadis la place aux chevaux. Il est beaucoup plus connu sous le nom de *Cercle des Nobles* et n'eut jamais la prétention de monopoliser le culte de la Littérature à Liège, au contraire.

Pour y entrer, il faut simplement justifier d'assez bien d'argent. Ce n'est pourtant point non plus un coupe-gorge. Si on y joue volontiers, c'est avec élégance et estomac. Si parfois un jeune prend la culotte, le papa est toujours là pour la chausser.

Les touristes ne s'y engageront pourtant qu'avec réserve, mais ils pourront, en s'adressant au concierge, obtenir un relent des fortes parties en acquérant à un prix très raisonnable les vieux jeux de cartes.

L'ATHLETIQUE.

A son enseigne rue de la Cathédrale. Est gouverné énergiquement par une oligarchie qui entend rester maîtresse des destinées de cette société, la plus vivante, il faut le reconnaître, parmi tous les grands cercles liégeois. On y fit jadis beaucoup de sports, on en fait moins maintenant. Jadis l'Athlétique a régi la lutte à Liège, mais l'ingratitude des lutteurs liégeois l'a découragée.

Actuellement, les cartes et les billards suffisent aux aspirations sportives des membres... supérieurs du cercle.

Pour ce qui est de l'intellectualité, on offrait aux sociétaires et aux amis du dehors des séances charmantes où l'art et l'esprit se mêlaient agréablement. Mais l'habitude étant, à l'Athlétique, de trouver très naturel qu'on se dépense généreusement et gracieusement pour le cercle, les écrivains et les artistes s'y sont fait un peu plus rares.

Les touristes ne doivent donc s'y présenter que s'ils y apportent quelque chose.

(A suivre.)

Penket.

LE COIN DU WALLON



PIERDOWE!

— O! mâlheur! j'a pierdou m'frumelle!... Mains n'est-ce nin l'eye, don, qui j'ôs là! Qui sèt! jamâye mi r'vairè-t-elle?

— Vos louquiz chal après vosse belle, Tinez, mi, ji sos d'vins vosse cas... O! mâlheur! j'a pierdou m'frumelle!

— Si seûl' mint li meune si rappelle Tot l'amour qui ji li jura!... Qui sèt! jamâye mi r'vairè-t-elle?

— Vosse plainte ni m'sonle nolle gotte nouvelle, C'est tant des fêyes, mi, qui j'êl fas! O! mâlheur! j'a pierdou m'frumelle!

— Ses deux oûyes, blawtant comme deux pelles, Mi ryt co qwand elle qwitta... Qui sèt! jamâye mi r'vairè-t-elle?

— Qui j'moûre bin vite s'ine bonne nouvelle Ni m'apprend so l'côp qui j'êl ra!... O! mâlheur! j'a pierdou m'frumelle! Qui sèt! jamâye mi r'vairè-t-elle?

Gui Marchal.

POMMES CUITES



EROLF

PELOTONS DE BADAUDS ET AGITATEURS DE PARAPLUIES: c'est en ces termes aussi aimables que pittoresques que M. Paul Hymans désigne, dans l'ondoyante *Chronique* de Nestor Wilmart, les assistants du grand meeting tenu à la Madeleine, à Bruxelles, il y a une quinzaine de jours, et où il prit la parole avec un succès sur l'intensité duquel il est en désaccord formel avec M. Georges Masset.

Décidément, ce grand chef du libéralisme belge est demeuré aussi impulsif de tempérament que juvénile d'aspect. Et il est très chatoilleux.

Ah! vous vous permettez d'applaudir ceux qui prononcent des paroles d'énergie et des mots d'espoir! Ah! vous n'êtes pas résignés, d'ores et déjà, à la rossade finale et vous aimeriez voir tâter d'autres moyens que l'académisme élégant « qui vous achemine, tout doucement, mais sûrement », vers le vote final et mortel!

Vous êtes venus, nombreux et ardents, des quatre coins de la Belgique, partis au grand matin, par le froid et la bise, pour défilier par les rues de la capitale, et vous enfourner dans une salle où vous attendez la bonne parole de réconfort.

Vous êtes l'élite, vous êtes les mandataires du pays anticlérical, ceux qui travaillent, peinent et souffrent.

Eh bien! on va vous dire votre fait.

Déclamateurs révolutionnaires! ceux qui claquent leurs crânes et leurs colères.

Agitateurs de parapluies, pelotons de badauds, applaudisseurs qui retournent tranquillement souper chez eux!

Voilà pour ceux qui se délectent à ces déclamations!

Ça n'est pas très encourageant, peut-être, mais nous gageons que cela ne fera que rendre plus enragés les plus calmes de ces braves gens.

OÙ MÈNE LE MILITARISME.

Le procès intenté au colonel von Reutter, à la suite des incidents de Saverne, montre à quels abus d'autorité peut conduire le militarisme et l'étrange mentalité des officiers allemands — de certains d'entre eux, du moins — qui s'imaginent de bonne foi être d'une supériorité immense sur tout ce qui ne porte pas l'uniforme.

Dans leurs déclarations devant le tribunal, ils ne s'en sont pas cachés. Le colonel s'est étonné, par exemple, de ce que le directeur d'arrondissement s'estimait son égal et il a avoué avoir dit à un paisible citoyen « qu'il était un ivrogne »... parce qu'il n'avait pas enlevé sa casquette devant un colonel prussien!

Les dépositions des témoins militaires sont du même goût. Il n'y a que celles des... gendarmes qui diffèrent, leur brigadier ayant avoué qu'on n'avait eu affaire qu'à des enfants lors des

fameuses manifestations contre le lieutenant Forstner. C'est, au contraire, le colonel Reutter qui déclara à l'assesseur Grossmann « que ce serait une bonne chose si en ce moment les soldats se servaient de leurs armes ».

Nous avons entendu, jadis, quelque chose d'analogue à Liège, vous en souvient-il?

ENCORE LE CONSULAT MEXICAIN.

Décidément, la réception donnée par M. Somzé, administrateur de la *Gazette de Liège* et vice-consul du Mexique, a eu un énorme retentissement. De toutes parts, on nous téléphone pour nous communiquer des détails pittoresques.

M. Somzé apprend le tango mexicain.

M. Somzé a commandé des caleçons aux couleurs mexicaines.

M. Somzé ne portera plus qu'un «sombbrero» mexicain.

Et cœtera mexicain.

M. Somzé, d'autre part, a commis deux impairs dont il faut cependant l'excuser en raison de sa trop récente entrée dans la diplomatie européenne.

Il a complètement oublié que le fief du président Huerta est menacé d'une intervention américaine. Or, M. Somzé :

1° porte des chaussures américaines pour aller voir ses compatriotes mexicains de Liège.

2° Il renferme ses nombreux dossiers mexicains dans un bureau également américain.

Il faudra qu'il change cela, sinon son pays d'adoption pourrait le condamner à mort et le grand voyage qu'il a projeté au Mexique, pour le printemps prochain, afin d'étudier de plus le pays, pourrait bien devenir dangereux.

LA TAXE SUR LES AUTOS.

Les automobilistes poussent des cris considérables parce qu'on vient de les surtaxer.

Ont-ils tout-à-fait raison? Nous ne le pensons pas. Et puis, comment oublie-t-on de faire une distinction entre ce qui est l'auto de luxe, qui, lui, doit être touché comme il convient, et le véhicule de commerce, celui du médecin aussi, qui sont, eux, dans de toutes autres conditions?

Et il y a eu enfin la pauvre moto semi-démocratique, qui devrait obtenir grâce.

Mais combien l'impôt sur le revenu, loyalement appliqué, réglerait tout cela avec plus d'équité! Mais le gouvernement en a une peur affreuse.

UN EXEMPLE EN ALLEMAGNE.

Au moment où, en Belgique, on impose lourdement l'industrie, le travail et le commerce, il n'est pas mauvais de faire remarquer la façon dont on a su — sous prétexte, il est vrai, d'impôt de guerre — en Allemagne, mettre à contribution les grosses fortunes. Le prince A. de Thurn et Taxis y est de 7 1/2 millions pour 400 millions de fortune; Mme Bertha Krupp d'à peu près la même somme; le prince Henckel von Donnersmarch de plus de 6 millions; Mme Mathilde de Rothschild 3 1/2 millions, ainsi que le prince Christian de Hohenlohe et l'Empereur payera lui une contribution de près de 5 millions.

Cela nous change un peu de la manière de chez nous, où l'on respecte comme une chose sacrée les fortes bourses, quitte à employer les expédients les plus ruineux pour trouver l'argent nécessaire aux œuvres gouvernementales et congréganistes.

A quand l'impôt sur le revenu?

caverneuse et qui passa comme un souffle: « Que viens-tu faire ici à l'heure des ténèbres qui nous appartient, à nous les gens d'autrefois? Tu n'es pas encore satisfait de nous avoir arrachés des lieux, où une main pieuse nous avait couchés naguère. Tu n'es pas satisfait encore de nous avoir collés ici contre les murailles, où nous n'avons d'autres distractions que de voir défilier les Anglaises, Américaines et autres Alboches qui détaillent nos physiologies avec leurs face-à-main et leur insolence. Dis, comment te faut-il encore? »

— Mille excuses, dit le visiteur, mais vous parlez tout le temps et vous ne me laissez pas le temps de placer un mot. Je vous soupçonne même d'avoir été, naguère, bien plus avocat que chevalier. Enfin, soit! Ne vous plaignez pas trop de moi. N'est-ce pas moi qui vous ai fait voir Bèbert, Bèbette et tout leur petit ménage?

— Aussi, je t'en suis reconnaissant, dit le chevalier de pierre, quoique, cependant, ton roi et ta reine, sans couronne, sans sceptre et sans globe, ça me faisait l'effet de ne pas valoir les quatre mariages du jeu de piquet. Je n'en veux pas moins reconnaître ta bonne volonté. Que puis-je faire pour te satisfaire? Que cherches-tu?

— Je serais heureux d'avoir la table de nuit.

— Comment! Tu veux aller sur le pot? Tu

En France, on va y arriver irrésistiblement. Mais en Belgique?...

POURQUOI se préoccuperait-on moins de l'aspect des gens que de celui des choses? Ainsi nous parla M. Hadelin Lance en concluant: « Voilà pourquoi il faut savoir s'habiller ».

BUSINESS...

Nous sommes au siècle du progrès, de la lumière, c'est pourquoi il ne faut pas trop en vouloir à une de nos plus importantes sociétés liégeoises — dont le siège est placé Saint-Lambert — d'avoir laissé aménager sur sa façade une installation lumineuse... et productive.

Mais, tout de même, comme les traditions de sévère respectabilité se perdent: prendre pour enseigne une marque de cigarettes, fût-elle du meilleur goût!

ON est en pleine saison théâtrale et mondaine.

Pour s'en rendre compte, il suffit de passer par le Restaurant de l'Europe.

L'HONORABLE NÉGOCIANT.

Notre Tante *La Gazette de Liège*, racontait l'autre jour qu'un important négociant français avait été arrêté par la police liégeoise pour port d'arme prohibée et bien qu'il fût porteur également d'une somme de 50,000 francs.

L'excellent journal bien pensant se désolait longuement à propos de cette arrestation.

Sait-elle aujourd'hui que « l'honorable négociant » n'était autre que le tenancier d'une maison hospitalière?

LA poudre «Baby» est le meilleur antiseptique

contre rougeurs et inflammations des enfants. La boîte 0-45 c^t, Pharmacies Mutuellistes, 33, rue de la Madeleine.

RÉCEPTION.

Un lecteur nous reproche avec véhémence de ne pas avoir donné le compte rendu détaillé de la réception qui a eu lieu, le premier janvier, chez M. le Gouverneur de la province.

Nous préférons avouer immédiatement que nous n'avons pas été invités par l'honorable M. Del Vaux B. P. D. F. Il fallait, en effet, réunir certaines conditions. On ne demandait pas à tout le monde de justifier d'au moins un quartier trois quart de noblesse; mais il fallait appartenir à une grande administration, au clergé, à l'armée ou à la garde civique. Ce n'était pas le cas de la pauvre Tatène, non plus que celui de ses habituels amis, amis ou collaborateurs. Aussi les journaux quotidiens n'ont-ils signalé la présence ni de Mareix à Oûs, ni de Neure Nègue, ni de Matrognard, ni de Pi d'moute, ni de tous ces excellents types liégeois dignes de la plus vive considération.

Que nos lecteurs nous excusent donc de ne pouvoir leur énumérer la qualité des sandwiches et des petits fours qui ont été servis. Nous croyons savoir, cependant, que pour ne pas être en reste avec l'empereur Guillaume, le Tzar, le roi d'Angleterre, celui d'Italie, le Pape et le président Wilson, M. le Gouverneur avait sévèrement proscrire de ses salons le Tango et la Matchich. Cela a, paraît-il, vivement mécontenté plusieurs officiers supérieurs de la garde civique qui sont allés dans un endroit moins collet monté, se livrer à leur danse favorite. C'était, du reste, à deux pas du Palais provincial, chez Depireux, en Pierreuse.

LES ROIS MAGES, la représentation terminée, ont tenu à passer par la friture Louis, rue Chaussée-des-Prés, et les directeurs des théâtres de marionnettes ont eu grand-peine à leur faire réintégrer la rue Roture et la rue Grande Bèche.

TRISTE ACCIDENT.

Un groupe de personnes se lamentent sur le sort d'un pauvre ouvrier qui vient de se faire couper les deux jambes par un tram.

— Oh! les bourrias d'conducteurs, fait un homme, is sonnèt, is sonnèt, mais is n'arestèt leu tram qui quand vos estez d'zos!... Tant qu'on n'mète nin onk à travaux forcés po 20 ans, ils sprâtchront les pôves passants.

Un gosse qui avait entendu les propos sévères mais justes de celui qui protestait, répondit:

— Li ci qui l'tram a côpé è deux trouvrèt tot l'minne di l'ovrède, savez. Qui lèse les annonces des gazètes, i vièrèt qu'on d'mande dès d'mèys-ovris di tos lès costés.

Feu Tchanchet.



Les Grandes Marionnettes.

SUR LA SCÈNE

SÉRÉNATE

*Las! Colombine a fermé le volet,
Et vainement le chasseur tend ses toiles,
Car la fillette au doux esprit follet,
De ses rideaux laissant tomber les voiles
S'est dérobée, ainsi que les étoiles.
Bien qu'elle cache à l'amant indigent
Son casaquin pareil au ciel changeant,
C'est pour charmer cette beauté barbare,
Que remuant comme du vif-argent
Arlequin chante et gratte sa guitare.*

Th. de Banville.

LE PITRE

*Le tréteau qu'un orchestre emphatique secoue
Grince sous les grands pieds du maigre baladin
Qui harangue, non sans finesse et sans dédain
Les badauds piétinant devant lui dans la boue.*

*Le plâtre de son front et le fard de sa joue
Font merveille. Il péroré et se tait tout soudain,
Reçoit des coups de pieds au derrière, badin,
Baise au cou sa commère énorme, et fait la roue.*

Paul Verlaine.

MAISONS RECOMMANDÉES

Chapellerie Jean, 50, rue Léopold.
Aux Galeries des Meubles, 58, rue Cathédrale
J. Herben-Hoogen, bijoutier, 1, r. Ferdinand Hennaut.
Brack, Machines à coudre, 24, boulevard de la Sauvenière.
G. Hardy, Machines parlantes, 29, rue St-Séverin.
A. Nols-Scheeren, Draperies, 28, rue Souverain-Pont
Hôtel Schiller, 6, place du Théâtre. Téléphone 1413.
A. Franzen, rue de Bex, 10, Instruments de musique.
H. Crémers, 1^{er} de meubles, 19, rue St-Hubert.
Pharmacies Mutuellistes, 33, rue de la Madeleine

FEUILLETON DE *Tatène* N° 10

L'ESPRIT DEVIN

ou

LA TABLE DE NUIT TOURNANTE

Grand roman spirité et antipolicier

par NATOLE et TCHÉDORE PATCHÈLEWE.

Isidore Sintémel a reçu de l'Esprit la mission de réformer la société. Déjà il est passé par l'Hôtel-de-Ville et le Palais de Justice pour éprouver la valeur de son fluide. L'Esprit alors insufflé à l'Elu le moyen définitif qui doit lui donner l'instrument nécessaire pour remplir sa mission: une table de nuit cachée à la Maison Curtius.

VII (Suite).

Le mystérieux visiteur s'avança à tâtons; comme il passait devant une pierre tombale, un des chevaliers qui y étaient sculptés se détacha du monument, fit quelques pas vers le conservateur et lui prit la main.

Le visiteur en resta muet comme une douzaine de carpes; il se pinça, se mordit les lèvres et se demanda: « Est-ce que je rêve? » Mais ce n'était pas un songe, en effet, la main du chevalier était froide comme celle d'un serpent. Le fantôme était donc bien un homme de pierre.

Le chevalier proféra ces paroles d'une voix

rent ainsi le corridor du rez-de-chaussée. Ils arrivaient tout au fond du bâtiment quand le visiteur distingua une lueur phosphorescente que dégageait dans la nuit une pierre dressée contre la muraille. Il s'approcha et remarqua que le signe lumineux n'était autre que la svastika

+

de la pierre mithriaque remise en cet endroit.

Le chevalier s'arrêta devant cette dalle, il la contempla longuement, et le conservateur l'entendit qui musait en sourdine une musique qui n'était pas d'outre-tombe. Le chevalier chantonnait: « Viens, Poupoule! » en ton mineur afin de lui donner les allures d'une invocation religieuse.

Il dit ensuite à mi-voix au visiteur:

— Pousse la pierre, elle paraît lourde, mais rappelle-toi la maxime: « Aide-toi, le ciel cédera! » Elle glissera toute seule; moi, je n'oserais pas la toucher, car si je tentais de le faire, je rentrerais dans cette pierre au lieu de retourner à celle dont je suis sorti et tu vois quel chambardement demain matin, parmi les archéologues qui découvriraient un chevalier du XVe siècle gravé sur une dalle du IIIe. »

(A suivre.)

Natole Patchèlewe.

Modes et Fournitures pour Modes "A L'IDEAL"

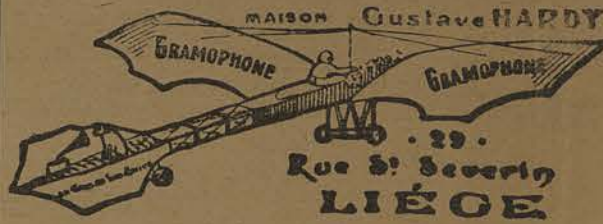
38, rue Féronstrée. Maison fondée en 1895 --- Grand choix de chapeaux garnis. --- Formes en tous genres. --- Velours, feutre, taupe et meluzine. --- Bel assortiment de plumes, fantaisies et fournitures. --- Transformations. --- Spécialité pour Deuil. --- GRAND CHOIX DE Bijouterie Deuil et Demi-Deuil. --- Rubans et Soieries.

RETARDS!



Quinze ans de succès constants et croissants confirment la supériorité des PILULES PERIODIQUES du Dr BAYARD contre RETARDS. Sans danger, se prenant en tout temps, elles réussissent là où tout échoue. 6 francs la boîte avec notice en trois langues. Correspondances retournées avec envoi discret par retour de courrier, timbre ou remboursement.

NORMAL APOTHECARY'S LONDON Pour le continent: PHARMACIE NORMALE, 14, rue Grétry, 14, LIÈGE



MAISON Gustave HARDY Spécialité de Machines parlantes anglaises à disques (Marque «Gramophone»)

Machines de luxe et autres avec et sans pavillon. --- Seule maison en province possédant en magasin les plus beaux et les derniers types de machines. --- GRAMOPHONE depuis 80 fr. jusqu'à 1,250 fr. --- Disques Gramophone et Odéon depuis 4 fr. jusque 37,50. --- Atelier spécial de réparations. --- Méd. d'or, Exp. Arts et Métiers, Liège 1903 (1^{er} salon); Brux. 1910, Gr.Pr.; Gand 1911, Pr. du Roi; Turin 1911, Gr. Pr. --- Agent de la C^e Française du Gramophone

LONDON TAVERN

Ancien HOTEL SCHILLER 6, PLACE DU THEATRE, LIÈGE (Tél. 1413) Hôtel de premier ordre Maison spécialement recommandée pour l'excellence de sa cuisine et ses caves renommées. --- Plats du jour et demi-plats sans augmentation de prix. --- Vastes salles pour noces, soirées et banquets. --- Rendez-vous de tous les sportsmen. --- Bières anglaises des premières marques Chauffage central. --- Electricité.

AUTOS ROLLAND PILAIN

GARAGE ST-LEONARD - Ateliers de Réparations 13, Rue Jonruelle, LIÈGE TÉLÉPHONE 4492

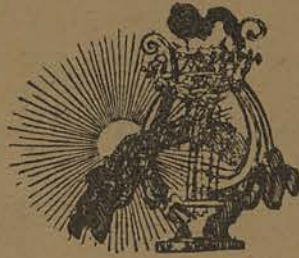
Grand choix de bijoux d'occasion

Bagues, dormeuses, broches, pendants en brillants, diamants et perles fines. --- Chaînes américaines, italiennes, sautoirs vendus fr. 3,75 le gramme. --- Anneaux de mariage, 3 fr. le gramme. --- Tous les bijoux sont garantis or 1^{er} titre, 18 carats. --- Argenterie vendue au poids.

Concurrence impossible.

J. HERBEN-HOOGEN
1, RUE FERDINAND HENAU
(Derrière l'Hôtel-de-Ville).

MAISON **A. FRANZEN-CORNET**
Rue de Bex, 10, Liège



Viols, Mandolines, Cithares, Clarinettes, Flûtes, etc.

Accordéons de tous systèmes. Cordes harmoniques.

Accessoires pour tous les instruments. Échange & Réparations. Machines parlantes

MAISON **A. NOLS-SCHEEREN**
28, RUE SOUVERAIN-PONT
(Près de la Place St-Lambert)
LIÈGE

Draperies en tous genres pour hommes, dames et enfants. --- Hautes nouveautés anglaises. --- Satins et doublures. --- Draps pour billards et bureaux. --- DEUIL EN 12 HEURES --- 1^{er} COMMUNION

Un premier coupeur est attaché à la maison. --- Les magasins sont ouverts le dimanche.

Spécialités de Broderies Anglaise, Richelieu, Plumetis

Exécution soignée

16, RUE BURENVILLE

RETARDS
SUPPRESSIONS DES ÉPOQUES

Pilules périodiques du Dr HANSEN, énergique méthode végétale agissant sur la venue des règles d'une façon radicale sans danger pour la santé. Celles qui ont tout essayé sans résultat trouveront consolation d'apprendre qu'il existe un remède réellement efficace contre retard. Brevet 1888. La boîte 6 francs. Envoi discret par-tout contre bon-poste, timbres ou remboursement. Les lettres de commande sont renvoyées avec les pilules.

Pharmacie du Progrès, Soc. de VANDERBEYEN, 80, r. Entre-Sauv. Liège

Les Machines à coudre BRACK sont une merveille de précision, de simplicité, d'élégance et d'une solidité à toute épreuve. Elles sont en usage dans toutes les Ecoles professionnelles et de grands établissements de la Ville. Réparations et Echanges de tous systèmes. Maison principale: 8^{de} de la SAUVENIÈRE, 20, LIÈGE Téléphone 3649.

Aux Galeries des Meubles RUE DE LA CATHÉDRALE, 58bis --- LIÈGE --- **AMEUBLEMENT** --- Grand choix de Meubles modernes et de tous styles. Voyez les étagages renouvelés toutes les semaines

Fabrique de Poupées. --- Répar. en tous genres. Choix immense de pièces détachées en toutes qualités. --- Perruques en cheveux naturels et en thibet. --- GROS ET DÉTAIL. Prix courants spéciaux pour revendeurs. **G. SWEENS** 1, Rue Nagelmackers, Liège

La Maison de vente de la Fabrique de Manchons et d'appareils d'éclairage **H. JAEGER**, ci-devant Rue LULAY est transférée **Boul. de la Sauvenière, 134, Liège** Vis-à-vis de la rue de la Casquette --- Téléph. 2511

Entreprises de Peintures en Bâtiments et Décor **Victor COROMBELLE-ROUSSIAU** Rue Basse-Chaussée, 58, Liège Spécialité: Bois, Marbres, Lettres et Enseignes Décorateur attitré de la plaine des Sports à Tilff

ALDI Cigarette égyptienne, bout or, bout liège, sans bout En vente partout, 20 centimes la boîte de 20 pièces. **ALDI**

CREDIT Téléph. 4533. 5, 10, 15 et 20 francs par mois, selon l'importance de l'achat LIÈGE ET PROVINCE, DE 15 A 30 MOIS. Téléph 4533. Fourrures, Confections, Nouveautés, Chaussures, Meubles de luxe et ordinaires, Bijouterie, Bicyclettes, etc., etc. Grands Magasins de la **BONNE SOURCE** 5, QUAI DE LONGDOZ (Près du Pont D'AMERCEUR), LIÈGE.

Grands Magasins de Meubles **H. CREMERS** Rue St Hubert, 19 (Coin Haute-Sauvenière) Spécialité de Meubles pour Villas CHAMBRE A COUCHER MODERNE tout chêne, 4 pièces, 190 fr. RICHE SALLE A MANGER MODERNE 245 fr. Lits Anglais (Voir étalages).

LA CHAPELLERIE JEAN PAS DE LUXE INUTILE!!! MAIS DES ARTICLES DE PREMIERE QUALITE! ne possède que des articles de tout PREMIER CHOIX, garantis et vendus à des prix défiant toute concurrence. RUE LEOPOLD, 50 (Pont-des-Arches), LIÈGE Voir Etalages et Prix.

Fumez la KHALIFAS

Programme DU 9 au 15 Janvier 1914.

A LIÈGE-PALACE
21, rue du Pont-d'Avroy 4, Place Saint-Paul

LE CALVAIRE D'UN PÈRE

Scènes de la vie cruelle. Grand drame en 4 parties.

La Marche des Rois

Film artistique Gaumont. Drame en 4 parties.

UN DRAME SUR UNE LOCOMOTIVE (Drame en 2 parties.) | LIEGE-PALACE JOURNAL (Actualités.) | CALINO PREND LE TRAIN DE PLAISIR (Comique.)

Les 4 Florimonds, équilibristes sur échelles libres. --- Sensationnel. The Spalding Duo, comédie. Trio Chante Clair, Célèbres chanteurs fantaisistes.

Le 16, Début de JENNINGS BRAY.

Le plus célèbre des métamorphosistes du monde entier.

L'homme qui sait et fait beaucoup! Nouveauté entièrement sensationnelle et raffinée! Le mystère allié à la Comédie!

BOWLING Liège-Palace: Tarif excessivement Réduit. A partir du Samedi 10 courant, sera disputé le championnat pour la Coupe BOWLING - LIÈGE - PALACE.